

Burundi : au moins deux morts dans des attaques à Bujumbura

@rib News, 26/05/2021 Source AFP Au moins deux personnes ont été tuées et plusieurs blessées mardi soir au cours d'une série d'attaques quasi simultanées qui ont visé des sites fréquentés de Bujumbura, la capitale du Burundi, a-t-on appris mercredi de source officielle. Le ministre de l'Intérieur a dénoncé mardi soir sur Twitter des actes de « terrorisme par jet de grenades », qui ont tué deux personnes (â€) vers 19h00.

Le ministre précise qu'un des assaillants a été blessé par sa grenade, sans fournir plus de détails sur leur nom ou sur leur mode opératoire. « Des blessés ont été évacués vers les structures de soins de santé », a-t-il ajouté. Une enquête était en cours. Selon des témoins et des sources sécuritaires interrogées par l'AFP, le bilan peut monter à 7 morts. Les attaques ont notamment eu lieu aux arrêts de bus dits du Cotebu, dans le quartier de Ngagara, et de la Permanence, à Buyenzi, ainsi qu'à proximité de la galerie Piazza, à Rohero, selon des sources sécuritaires. Un témoin qui se trouvait aux abords de la galerie Piazza a déclaré à l'AFP que deux grenades y ont explosé. « Ça était terrifiant, des corps ensanglantés gisaient tout autour, des gens criaient et couraient dans tous les sens, d'autres étaient habillés, puis il y a eu un mouvement de panique qui a gagné tout le centre-ville de Bujumbura », a-t-il raconté. Les forces de police et la police ont déployé des centaines d'hommes lourdement armés dans les rues de Bujumbura, et ont arrêté plusieurs dizaines de personnes, selon des témoins. Un haut gradé des services de sécurité a affirmé à l'AFP sous couvert d'anonymat que ces attaques avaient un lien avec la 51e réunion du comité consultatif permanent de l'Onu chargée des questions de sécurité en Afrique centrale, qui s'est ouverte mardi à Bujumbura et doit se clôturer vendredi. « Ça était clairement une opération des groupes armés qui ont voulu montrer que la paix et la sécurité ne tiennent pas le jour même où s'ouvre (la réunion), mais ça est sans effet », a-t-il réagi. Ces attaques non revendiquées surviennent après plusieurs embuscades attribuées à des « bandits armés » au Burundi. Au moins douze personnes, dont un officier supérieur de l'armée, ont notamment été tuées début mai dans une embuscade tendue par un groupe armé nommé Muramvya (centre).